Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1946)
Heft: 2

Artikel: Impressions des nouvelles collections de couture printemps 1946
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792472

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IMPRESSIONS DES NOUVELLES COLLECTIONS DE COUTURE PRINTEMPS 1946

On s'étonne
de voir tant d'acheteurs de l'étranger ;
ils sont venus à Paris
pour voir les nouvelles créations de la mode,
malgré les difficultés
du voyage.
Les premières maisons de couture
accentuent visiblement la ligne féminine.
Souvent on retrouve
une note de la Mode d'avant 1914.
Les épaules carrées,
les souliers à semelles épaisses ont perdu
leur suprématie.
La ligne des épaules est naturelle
et douce.
Des effets de tunique,
des jupes avec tabliers simples et doubles,
des dos ajustés ou vagues, des jupes
et des tailleurs drapés ou serrés, des garnitures
en dentelles et organdi caractérisent
la nouvelle mode.
Gris et jaune, marine et noir,
rose et lilas, vert,
sont prédominants pour l'après-midi.

PARIS, LE 21 MARS 1946.

LUCIEN LELONG préconise particulièrement la ligne droite qui moule la silhouette. Il lance une coupe nouvelle — en V — pour ses jaquettes de tailleurs. Mais le soir chez lui demeure très féminin et volontiers flou.

LUCIEN LELONG

Cette robe répond au nom de « Corolle » : Elle ne saurait être mieux nommée, car ce modèle en faille noire sur lequel frissonne un large col d'organi blanc ressemble réellement à une fleur.

Organdi D'UNION S. A., St-Gall.

ROBERT PIGUET

Robe en crêpe noir, garnie au corsage d'une écharpe en crêpe jaune pâle, incrustée de broderie noire de Saint-Gall, formant pèlerine.

PAULETTE

Le chapeau est combiné de paille et d'organdi noir suisses.

Photo Georges Saad, Paris.

ROBERT PIGUET aime la féminité dans la ligne et dans la recherche des garnitures. Ses jupes sont amples, vaporeuses, souples. Ses corsages avantagent le buste, tout en marquant les épaules.

ROBERT PIGUET
La jupe ample, en organdi blanc brodé, est ici surmontée d'un casaquin de velours côtelé noir, dont les entournures sont soulignées de de broderies de St-Gall.
Broderies de A. NAEF & Cie, FLAWIL

Photo Georges Saad, Paris

JEANNE LANVIN

Ce modèle qui répond au nom sportif de « Hockey » est en lainage bleu marine, ceinture de cuir du même ton.
Un col et des parements en broderie Colbert l'éclairent agréablement, tandis qu'un canotier en paillasson marine complète l'ensemble.
Broderies de HUFENUS & CIE, SAINT-GALL.

Photo Roger Schall, Paris.

JEANNE LANVIN est passée maître dans l'art des garnitures de linon, de broderie, d'organdi. Ce printemps encore, sa collection est éclaircie de parures fraîches et légères qui ajoutent aux robes sombres une note de jeunesse précieuse.

JEANNE LANVIN
Cette toque en paille suisse blanche, d'aspect soyeux, est piquée sur le côté gauche d'un bouquet de fleurs des champs noires, jaunes et blanches. Une voilette de tulle blanc pastillé noir adoucit le regard. Ce printemps, les petites toques garnies de grandes voilettes vaporeuses entourent délicieusement le visage, elles ont toutes les faveurs de la Mode.

PIERRE BALMAIN
Pour les jours ensoleillés, voici un tailleur en lainage blanc, de coupe parfumée de classicisme.
La jaquette s'ouvre sur un gilet pékiné, fait de ruban de faille vert et blanc.
Photo Meerson, Paris.

PIERRE BALMAIN préconise la ligne droite, la silhouette étroite, la jupe entravée, le buste moulé... Cependant certaines de ses robes du soir affectent une ampleur qui rappelle le temps des crinolines. Deux tendances très distinctes. Deux réussites certaines !

PIERRE BALMAIN
Robe du soir... Un gilet décolleté en piqué blanc qui repose sur une jupe très ample en organdi broderie anglaise, garnie de motifs de linon réappliqués. La toilette « à danser » rêvée pour les vacances.
Broderies de
A. NAEF & Cie, FLAWIL.

Photo Meerson, Paris

Les Broderies, les Dentelles, les Tresses de paille et les Rubans dans la Mode parisienne de printemps 1946

* * *

Depuis des générations, la Suisse livre les articles créés par ses industries à la mode parisienne qui les a souvent employés avec un succès retentissant dans la haute couture, la mode, la lingerie et la confection.

La Mode de Paris, que l'on accuse d'être trop centralisatrice, réalise pourtant des créations d'ensemble dans lesquelles les divers éléments sont fournis par toutes les industries du vêtement. L'inspiration est donc de Paris et c'est là que se fait la présentation des modèles, leur lancement, mais c'est dans les centres de production industrielle de province, de l'étranger même, que l'on fabrique les matières utilisées, tissus, accessoires, garnitures, etc. Cette organisation fédérative est une des forces de la mode européenne telle que la présente et représente Paris. Il y eut un temps, cependant, où les créateurs parisiens, mus par un étroit chauvinisme, favorisaient exclusivement les industries françaises. Mais « l'esprit souffle où il veut » et les artistes de la mode, qui ne peuvent œuvrer que dans la liberté — comme tous les artistes — eurent souvent l'occasion d'utiliser dans leur travail des articles des collections étrangères, ce qui ne pouvait qu'enrichir leur palette.

La Suisse, qui fabrique des articles de qualité, peut s'enorgueillir d'avoir été de tous temps, grâce à sa facilité d'adaptation et à son esprit inventif, un des fournisseurs de Paris. En ce printemps de 1946, les tendances de la mode, revenant à une expression plus féminine, sont nettement favorables aux produits suisses.

On recherche *l'organdi* dans la couture, la mode et la confection. La *broderie* et les *dentelles* sont employées en garnitures comme à l'époque 1900. La mode, de son côté, demande des *tresses de Wohlen*. Elle crée de ravissants canotiers jeunes, d'imposantes capelines, souvent garnies de *rubans*, agrémentées de *tulle* et de voilettes. Pour attacher les cheveux, la jeunesse scolaire lance les *rubans*. On les utilise aussi dans la couture ; on les retrouve dans un gilet séduisant, qui se porte avec une jaquette en forme de V, création d'un grand artiste. La mode sportive renonce aux extravagances du passé, elle retrouve la simplicité de bon goût qui est sa vraie voie.

Partout on remarque un retour très net à la féminité et à la grâce. Plus qu'un courant passager, cette tendance pourrait bien être la marque d'une orientation générale et profonde, dépassant le temps d'une saison. C'est donc aux industries travaillant pour la mode à créer des qualités, des effets susceptibles d'appuyer et de faire durer ce mouvement.

La France et la Suisse ont des intérêts communs pour la défense de la création européenne ; puisse cette collaboration être fertile !

Paris, avril 1946. M. O. Z.

BALENCIAGA a été l'un des pionniers de la jupe large qui devint bientôt crinoline... Il aime pour les toilettes du soir ou de cortège styliser ses modèles, leur donnant une allure un peu désuète, mais infiniment plaisante.

BALENCIAGA
Cette robe de cortège en piqué blanc, garnie au corsage d'une berthe en broderie, froncée dans un étroit ruban de velours noir, influencera inévitablement la tenue à adopter pour les grands mariages printaniers.
Broderies de A. NAEF & Cie, FLAWIL.

Photo Geiger, Paris